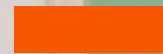


MILLER LEVY

*Diptyques*

« Que sais-je ? »



*Une œuvre pour tous*

Livret

Né en 1950 au Caire (Égypte), Miller Levy vit et travaille à Paris.

## « Un artiste de variétés »

Parce qu'il expérimente différents médiums – peinture, dessin, installation, sculpture, écriture, vidéo – Miller Levy se définit comme un *artiste de variétés*. Cette qualification renvoie au caractère à la fois humoristique et poétique de son travail. « *Si je me dis artiste de variétés, c'est parce que mon art est assez varié et surtout, parce que je m'intéresse à la logique. C'est par la logique que l'ironie ou le second degré arrivent* », déclare-t-il<sup>1</sup>.



Nourriture pour  
chien et chat

© ADAGP, Paris

<sup>1</sup> Entretien avec Miller Levy sur le blog Être App'Art : <https://etreappart.wordpress.com/2012/12/04/interview-de-miller-levy/>

## Un questionnement sur les éléments constitutifs du langage et des images

Cet artiste « touche à tout » suit dans tout son travail une même constance, celle de faire de ses créations « *une entreprise rigoureuse et salutaire d'aération du réel* »<sup>2</sup>. Avec une imagination débordante, teintée d'humour et d'autodérision, Miller Levy interroge les éléments constitutifs de l'élaboration des images et du langage. Tel un « scientifique de l'absurde », il opère des rapprochements de formes et de mots, questionnant la réalité des choses. Chacune de ses œuvres est « *un piège qui nous confronte avec la capacité du langage à faire advenir des choses qui n'existent pas* »<sup>3</sup>. « Les choses qui n'existent pas » est d'ailleurs un texte de l'artiste composé de 21 aphorismes (exemple : « *Les choses qui n'existent pas, n'existent pas pour rien* »).

Sa série d'entretiens vidéo *Produits d'entretiens* explore et interroge le langage. Dans ces vidéos, des personnalités des arts, des lettres et des sciences proposent de mettre en pratique une phrase de Wittgenstein : « il faudrait pouvoir retirer de la langue une expression et la donner à nettoyer pour pouvoir la

---

<sup>2</sup> François de Coninck

<sup>3</sup> Cécile Marie, extrait du catalogue *L'Aprèshistoire*, Maison Européenne de la Photographie, Paris, 1999, p.5.

remettre en circulation ». Non sans humour, Miller Levy met en scène ces personnalités à côté de véritables produits d'entretien (seau, gant, produit nettoyant...). Il introduit et clôture leurs propos par le bruit d'un lave-linge en marche.

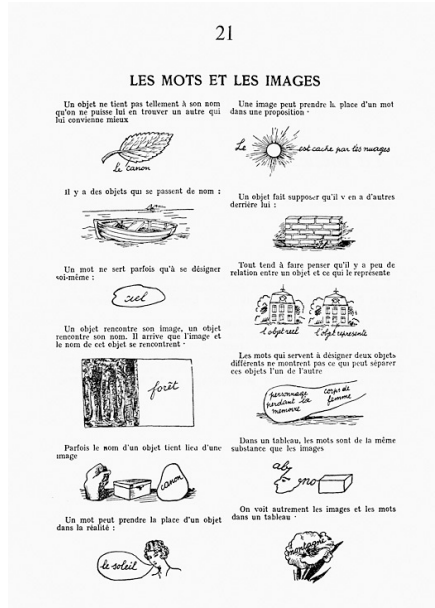
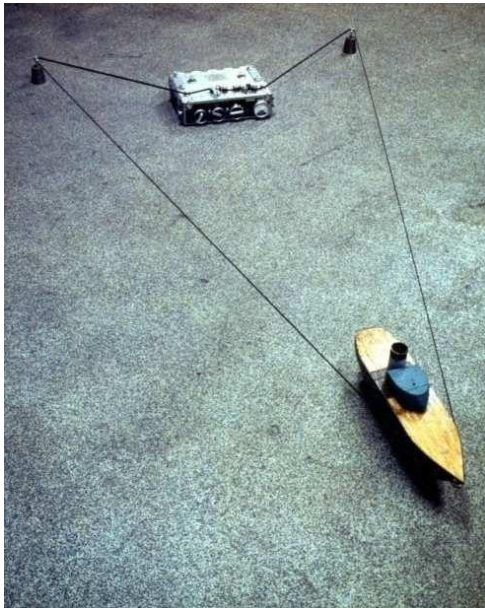
Capture  
d'écran de la  
vidéo *Produit  
d'entretien –  
Nettoyage par*



## Une influence du surréalisme et du dadaïsme

Miller Levy partage avec Marcel Duchamp, les dadaïstes et les surréalistes, le goût de l'absurde, l'intérêt pour le détournement d'objets, l'attrait pour le jeu (de mots, de lettres et de formes) et le rapprochement d'éléments incongrus. Sa sculpture *Fontaine magnétique* rend d'ailleurs hommage à Duchamp et à son célèbre *Ready-made*. Les objets chez Miller Levy prennent vie, ils deviennent des personnages à part entière : les feuilles volent, les crayons rêvent (*Rêve H.B.*). Clin d'œil aux *Champs magnétiques* d'André Breton et Philippe Soupault

publiés en 1920, les vidéos *Navire* (1989) et *Vicolo* (1990) utilisent des bandes magnétophone et les possibilités des « chants magnétiques ».



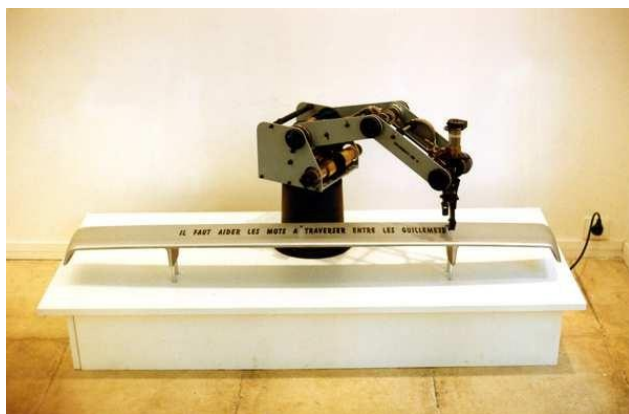
*Le navire*, 1988  
© ADAGP, Paris

René Magritte, *Les mots et les images*, 1929

Miller Levy est également fasciné par la pataphysique et son caractère absurde et poétique. Ce terme apparaît pour la première fois dans *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* d'Alfred Jarry (1897-1898) et se définit comme la science des solutions imaginaires. Jarry fait remonter l'origine de cette science à « Ibicrate le Géomètre » et « Sophrotatos

l'Arménien », deux penseurs grecs fictifs. La pataphysique trouve sa concrétisation dans le Collège de Pataphysique, fondé en 1948. Cette « Société de recherche savante et inutile » publia une revue *Viridis Candela*.

C'est dans cette revue que sont notamment parus des textes de Ionesco, des inédits de Boris Vian et les premiers textes de l'Oulipo. Miller Levy y contribue également. Il y a publié en 2017 son texte « *Des cages d'escalier et de leurs influences sur les facultés cérébrales* ».



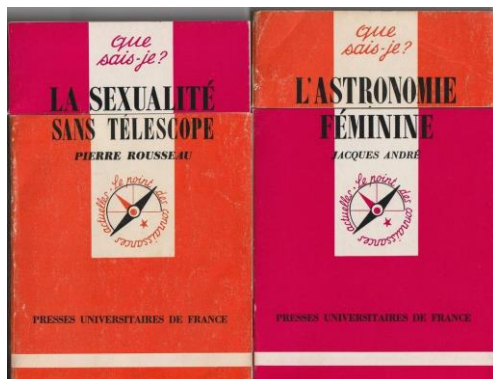
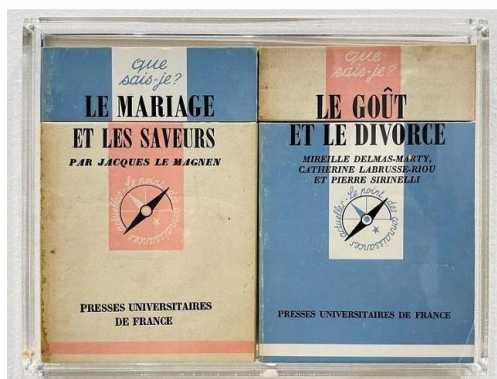
*Il faut aider les  
mots à traverser  
entre les  
guillemets, 1992*  
© ADAGP, Paris

Miller Levy est aussi un fervent admirateur de Raymond Roussel. Il rend hommage à l'écrivain et à son livre *Comment j'ai écrit certains de mes livres* dans une de ses photographies. Dans ce livre de 1935, Raymond Roussel explique les mécanismes de

son écriture imaginaire basée sous des contraintes formelles originales. A l'instar de la « machine à lire » que Raymond Roussel imagina pour faciliter la lecture de ses livres, Miller Levy crée en 1992 un robot aidant les mots à traverser entre les guillemets.

## L'Oulipisme

En hommage à l'Oulipo, OUVroir de Littérature POtentielle, fondé par Raymond Queneau et qui prône le développement de la littérature sous contraintes, Miller Levy a créé sa série des *Oulipismes*.



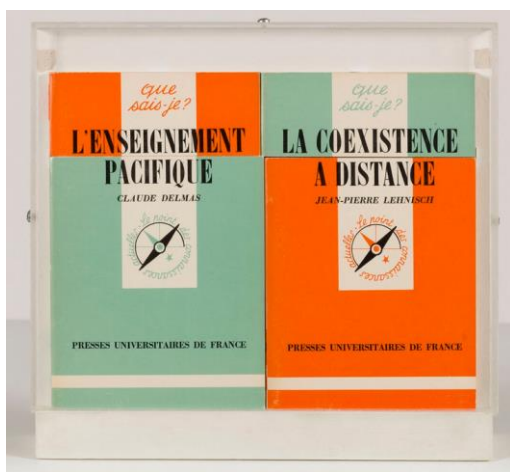
*Diptyques "Que sais-je ?"*

© ADAGP, Paris

Dans le mouvement Oulipo, les auteur.ice.s s'imposent des règles d'écriture, tel un « un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir », un

labyrinthe de mots, de sons, de paragraphes...<sup>4</sup> On peut citer comme ouvrage oulipien célèbre, *La disparition* de Georges Pérec, écrit sans la lettre « e ». Comme les écrivain.e.s oulipien.ne.s, Miller Levy aime jouer avec le langage et sa logique. « Avec humour et poésie, il mêle les potentialités des sons, des sens et des choses <sup>5</sup> ».

Les trois diptyques de la collection du Fonds d'art contemporain – Paris Collections appartiennent à cette série des *Oulipismes*. Pour chaque « Oulipisme », Miller Levy a consciencieusement massicoté deux ouvrages de la collection *Que sais-je ?* qu'il permute entre eux, créant des rencontres textuelles déroutantes et poétiques.



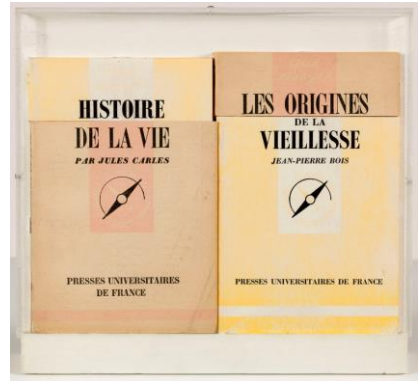
*Diptyque "Que sais-je ?"*  
(*L'enseignement pacifique – La coexistence à distance*)

– 1995, Livres massicotés et permutés sous plexiglas, 23 x 24,5 x 8 cm, acquisitions de 1996 du Fonds d'art contemporain – Paris Collections  
© ADAGP, Paris

<sup>4</sup> Voir le site Internet de l'Oulipo : <https://www.ouliipo.net/fr/oulipiens/o>

<sup>5</sup> Cécile Marie, *Op.cit.*

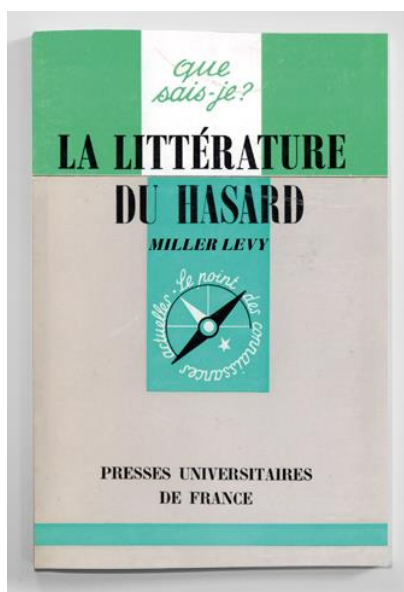




*Diptyques "Que sais-je ?" (L'histoire de la vie – Les origines de la vieillesse ; La littérature belge ondulatoire – La mécanique d'expression française) – 1995, Livres massicotés et permutés sous plexiglas, 23 x 24,5 x 8 cm, acquisitions de 1996 du Fonds d'art contemporain – Paris Collections*  
© ADAGP, Paris

Quoi de plus normal pour cet *artiste de variétés* de s'intéresser à une collection aussi variée que celle des Presses Universitaires de France qui compte plus de 4000 titres aux sujets divers. Par la création de nouveaux titres, Miller Levy démultiplie la collection. *Au-delà du rire – L'enseignement pacifique/La coexistence à distance, Le mariage et les saveurs/Le goût et le divorce, Les savons et la pensée/Le langage et les détergents* – ces nouvelles propositions provoquent le trouble par leur réalisme. Elles questionnent les limites de la connaissance et notre soif de savoir.

Ces œuvres rendent également visibles le livre-objet en conservant les altérations, déchirures et usures des précédents lecteurs. Les *Oulipismes* ont fait l'objet d'un livre d'artiste édité par les éditions du Bas Parleur. Il se présente sous la forme d'un faux *Que sais-je ?*, respectant le nombre de pages, le format et la charte graphique de la collection.



*La littérature au hasard*,  
livre d'artiste de Miller  
Levy, édition du Bas  
Parleur, 2004

## **Autour de l'exposition**

23.03 – à partir de 18h30 : Rencontre avec l'artiste

En avril, juin et septembre : ateliers d'écriture autour de l'œuvre